

## LES SACREMENTS

Abbé Sébastien THOMAS

NB sur la transcription : les paragraphes en italique restituent les propos de l'abbé Thomas et ont été intercalés dans les documents qu'il a préparés pour nous (essentiellement extraits du CEC) et dont les passages lus lors de l'enseignement ont été signalés en gras.

*Je suis prêtre de ce beau diocèse depuis le 27 juin 2010, donc ça fera cinq ans en juin et je suis curé de Marines depuis deux ans et demi, dans le Vexin, avec plusieurs villages alentours, une belle paroisse que je vous invite à visiter. Le père Alexandre va bien et il m'a chargé de bien vous saluer. Donc je suis le plus jeune curé du diocèse et un des plus jeunes prêtres. J'ai fait des études de théologie biblique, d'abord quatre ans à Paris, puis trois ans à Rome dont un semestre à Jérusalem. Les sacrements ne sont pas du tout ma spécialité mais puisque je suis prêtre, j'essaie de les célébrer aussi bien que possible. Ça m'a fait travailler un peu, ça ne fait pas de mal.*

### Plan

1. Qu'est-ce qu'un sacrement ?
  - a. Une définition
  - b. Les sacrements ont été institués par le Christ
  - c. Les sacrements ont été discernés par l'Eglise
  
2. Les sept sacrements de l'Eglise
  - a. Les sacrements de l'initiation
    - i. Baptême
    - ii. Confirmation
    - iii. Eucharistie
  - b. Les sacrements de la guérison
    - i. Réconciliation et pénitence
    - ii. Onction des malades
  - c. Les sacrements du service de la communion et de la mission des fidèles
    - i. Ordre
    - ii. Mariage
  - d. Quelques sources scripturaires
  
3. L'Eucharistie, « source et sommet de la vie chrétienne »
  - a. Les noms de l'Eucharistie
  - b. La structure de la Messe
  - c. Le sens du dimanche



## 1. Qu'est-ce qu'un sacrement ?

### a. Une définition

**CEC 1131** Les sacrements sont des signes efficaces de la grâce, institués par le Christ et confiés à l'Église, par lesquels la vie divine nous est dispensée. Les rites visibles sous lesquels les sacrements sont célébrés, signifient et réalisent les grâces propres de chaque sacrement. Ils portent fruit en ceux qui les reçoivent avec les dispositions requises.

*Une fois qu'on a dit cela, on a à peu près tout dit, donc c'est un peu dense. Ce sera un bon résumé de tout ce qu'on aura dit ce soir. Donc **les sacrements sont des signes efficaces de la grâce**, ça c'est la définition de base. Après le catéchisme la développe un petit peu. Les signes, c'est ce qui nous montre la grâce de Dieu agissant dans notre monde. Ça c'était pour répondre à la deuxième question « ai-je vraiment foi dans l'action de Dieu dans ce monde-ci ? Oui puisqu'il y a des sacrements et qu'ils sont le signe de la grâce. La grâce, c'est l'action de Dieu pour ce monde. Et ils sont efficaces dans la mesure où ils font ce qu'ils disent. C'est cela l'efficacité d'un sacrement, c'est qu'au moment où le prêtre vous dit « je vous pardonne vos péchés au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit », vos péchés sont pardonnés ; c'est comme ça ; on le dit, c'est fait, puisqu'on le fait selon la discipline de l'Église qui nous donne els mots à dire. Et donc c'est efficace, les paroles sont efficaces, le geste est efficace. Vous avez parlé de l'onction des malades tout à l'heure, on est sûr que c'est une aide pour les malades selon les termes du sacrement. La messe où le prêtre dit au nom de Jésus, « Ceci est mon corps, ceci est mon sang », le pain et le vin sont le corps et le sang du Christ. C'est cela l'efficacité des sacrements. Donc des signes efficaces de la grâce.*

**Institués par le Christ.** ça c'est pour répondre à votre question. « Et confiés à l'Église ». ça c'est important aussi. Vous avez vu avec Mgr Lalanne des tas de belles choses sur l'Église la semaine dernière. Notamment les sacrements lui sont confiés. Donc on fait confiance à l'Église pour les administrer au mieux. C'est ce qu'on appelle ensuite la discipline des sacrements. Les sacrements institués par le Christ ont été confiés à l'Église qui, depuis 2000 ans, se charge, est chargée par Dieu de les appliquer, de les mettre en œuvre dans notre monde. Donc, vous voyez, il y a Jésus et l'Église qui encore une fois sont directement liés. On ne peut pas séparer Jésus de l'Église. Je pense que c'est clair pour chacun de nous. C'est aussi vrai pour les sacrements : ce n'est pas parce qu'ils ont été institués par le Christ que l'Église en est dépossédée. Ils sont confiés à l'Église.

**Par lesquels la vie divine nous est dispensée.** Là il est question de vie divine. Vous savez que Jésus dit en Jean 10, 10 « Je suis venu pour que vous ayez la vie et que vous l'ayez en abondance ». Il le dit à plein d'autres moments mais notamment en Jean 10, 10. Une façon que Jésus a de donner la vie divine aux hommes par l'Église, ce sont les sacrements.

*Du coup vous comprenez un peu mieux la phrase **Les sacrements sont des signes efficaces de la grâce, institués par le Christ et confiés à l'Église, par lesquels la vie divine nous est dispensée.***

CEC 1134 **Le fruit de la vie sacramentelle est à la fois personnel et ecclésial.** D'une part ce fruit est pour tout fidèle la vie pour Dieu dans le Christ Jésus ; d'autre part il est pour l'Église croissance dans la charité et dans sa mission de témoignage.

*Là on applique un tout petit peu. **D'une part ce fruit est pour tout fidèle la vie pour Dieu dans le Christ Jésus.** Donc chacun de nous reçoit la vie divine en lui, c'est le fruit personnel. **D'autre part il est pour l'Église croissance dans la charité et dans sa mission de témoignage.** Donc il y a toujours deux fruits à un sacrement : un fruit pour nous, pour chacun de nous qui recevons les sacrements et un fruit pour toute l'Église. C'est également extrêmement important à bien avoir en tête, c'est que d'une part c'est Dieu qui nous donne els sacrements institués par Jésus par l'Église mais nous les recevons aussi pour l'Église et pas seulement pour nous. Donc ça c'est pour la définition d'un sacrement. Si on s'arrête là, on a déjà une définition assez complète.*

*On pourrait simplement dire une autre chose, c'est qu'un sacrement c'est toujours une parole et un geste. C'est important à garder en tête aussi. Le sacrement est une parole et un geste, le geste qui accomplit ce qui est dit dans la parole. Et donc qui rend le sacrement efficace. Une parole et un geste. On pourrait ajouter la question du caractère sacramentel. Je n'y reviendrai pas dans la suite. Il y a quelques sacrements à caractère : la baptême, la confirmation et l'ordre. Et doc ces trois sacrements ne peuvent être reçus qu'une seule fois dans la vie parce qu'ils impriment dans la personne qui les reçoit un caractère indélébile. Donc le fait d'être baptisé par exemple, ça incorpore à l'Église une fois pour toutes. Donc in ne reçoit le baptême qu'une seule fois. Même si on a quitté l'Église à un moment et qu'on y revient après une conversion, on ne va pas être rebaptisé, c'est fait. De la même façon pour la confirmation et le sacrement de l'ordre. Vous allez me dire « oui mais le père Guy-Emmanuel qui est notre cher curé a été ordonné diacre et a été ordonné prêtre ». Oui mais il y a plusieurs degrés de l'ordre. Et puis vous allez me dire « Mais Mgr Lalanne en plus, il a été ordonné évêque ». C'est vrai. Donc il y a trois degrés de l'ordination mais c'est le même sacrement. C'était au passage mais c'est important de parler de cette notion de caractère mais, à mon avis, c'est une autre notion que celle qui nous occupe ce soir. Autrement vous pourrez regarder dans la table analytique de votre catéchisme de l'Église catholique pour aller voir ce qui est dit sur les caractères.*

## b. Les sacrements ont été institués par le Christ

### Concile de Trente (7ème session, 3 mars 1547, décret sur les sacrements)

#### Préambule

Pour compléter cette doctrine salutaire sur la justification, promulguée lors de la précédente session avec le consentement unanime de tous les pères, il a paru à propos de traiter des sacrements très saints de l'Eglise. C'est par eux que toute véritable justice ou commence, ou, une fois commencée, s'accroît, ou, perdue, est réparée. C'est pourquoi le saint concile œcuménique et général de Trente,... veut éliminer les erreurs et extirper les hérésies qui, apparues de notre temps, concernant les très saints sacrements, sont nées d'hérésies autrefois condamnées par nos Pères ou bien même ont été découvertes, nuisant grandement à la pureté de l'Eglise catholique et ,au salut des âmes, attaché à l'enseignement des saintes Ecritures, aux traditions apostoliques et à l'accord unanime des Pères des autres conciles, ce saint concile a décidé de statuer et de décréter les canons suivants. Ceux qui restent encore pour porter à son terme l'œuvre commencée seront, avec l'aide de l'Esprit Saint, publiés plus tard.

#### Canons sur les sacrements en général.

**1. Si quelqu'un dit que les sacrements de la Loi nouvelle n'ont pas été tous institués par Jésus Christ notre Seigneur ou bien qu'il y en a plus ou moins que sept, à savoir : le baptême, la confirmation, l'eucharistie, la pénitence, l'extrême-onction, l'ordre et le mariage, ou encore que l'un de ces sept n'est pas vraiment et proprement un sacrement : qu'il soit anathème.**

*Le concile de Trente s'exprime comme cela. Ce n'est pas très positif. On peut le redire de façon positive. Mais vous savez le contexte du Concile de Trente qui était une réponse aux attaques des réformés qui mettaient en cause la nature et le nombre des sacrements. C'est pour cela que le concile de Trente insiste à ce moment-là sur le caractère sacramentel des sept sacrements et pas plus et pas moins. 1547.*

*L'Eglise affirme avec solennité que les sept sacrements sont institués par Jésus-Christ notre Seigneur.*

*Ici on nous dit pourquoi ils sont efficaces :*

**CEC 1127 Célébrés dignement dans la foi, les sacrements confèrent la grâce qu'ils signifient (cf. Cc. Trente : DS 1605 et 1606). Ils sont efficaces parce qu'en eux le Christ lui-même est à l'œuvre : c'est Lui qui baptise, c'est Lui qui agit dans ses sacrements afin de communiquer la grâce que le sacrement signifie.** Le Père exauce toujours la prière de l'Eglise de son Fils qui, dans l'épiclesse de chaque sacrement, exprime sa foi en la puissance de l'Esprit. Comme le feu transforme en lui tout ce qu'il touche, l'Esprit Saint transforme en Vie divine ce qui est soumis à sa puissance.

*Tout bêtement, si Dieu est tout puissant, alors les sacrements sont efficaces. Si Dieu n'était pas tout puissant, cela pourrait rater mais comme il est tout puissant et que c'est lui qui agit, c'est efficace.*

### c. Les sacrements ont été discernés par l'Église

**CEC 1117** Par l'Esprit qui la conduit " dans la vérité tout entière " (Jn 16, 13), l'Église a reconnu peu à peu ce trésor reçu du Christ et en a précisé la " dispensation ", comme elle l'a fait pour le canon des saintes Écritures et la doctrine de la foi, en fidèle intendante des mystères de Dieu (cf. Mt 13, 52 ; 1 Co 4, 1). Ainsi, l'Église a discernée au cours des siècles que, parmi ses célébrations liturgiques il y en a sept qui sont, au sens propre du terme, des sacrements institués par le Seigneur.

*Cela nous dit que ce n'est pas forcément Jésus qui explicitement a institué les sacrements. Il n'y a pas dans l'Évangile un texte qui nous dit, Jésus a institué sept sacrements. Ce serait pratique mais ce n'est pas comme ça. Donc on insiste sur le fait que c'est Jésus qui a institué les sacrements mais que c'est l'Église qui les a discernés, qui les a reconnus. Et si en effet nous avons foi dans le fait que l'Église est inspirée par l'Esprit saint, alors on a confiance que Jésus a bien voulu sept sacrements institués pas lui. C'est important parce que vous ne trouverez pas dans l'Écriture, pour tous les sacrements, une définition donnée par Jésus. Evidemment vous avez sans doute en tête la fin de l'Évangile selon Saint Matthieu « Allez, par toute la terre annoncer l'Évangile aux nations et baptisez-les au nom du Père et du Fils et du saint esprit ». Pour le baptême on a une définition. Après ça se complique. On le verra par la suite. Il y a donc ce lien, c'est que Jésus a institué les sacrements pas toujours explicitement mais l'Église a été chargée à la fois de les dispenser mais aussi en amont de les reconnaître et donc de les définir. Justement le parallèle avec le canon des écritures est intéressant. Qui est-ce qui nous dit ce que c'est que la Bible, quelles sont les limites de la Bible, c'est l'Église. Et c'est bien qu'elle le fasse puisqu'elle est une, sainte, catholique et apostolique. Donc vous voyez comme le programme de ce « Vous reprendrez bien un peu de caté ! » est bien fait puisque c'est après l'Église qu'on voit les sacrements et c'est logique.*

**CEC 1118** Les sacrements sont " de l'Église " en ce double sens qu'ils sont " par elle " et " pour elle ". Ils sont " par l'Église " car celle-ci est le sacrement de l'action du Christ opérant en elle grâce à la mission de l'Esprit Saint. Et ils sont " pour l'Église ", ils sont ces " sacrements qui font l'Église " (S. Augustin, civ. 22, 17 ; cf. S. Thomas d'A., s. th. 3, 64, 2, ad 3), puisqu'ils manifestent et communiquent aux hommes, surtout dans l'Eucharistie, le Mystère de la Communion du Dieu Amour, Un en trois Personnes.

*Ça vous l'avez bien compris, ils sont par elle parce que c'est elle qui les reconnaît et les dispense. Et ils sont pour elle parce que c'est aussi l'Église qui les reçoit quand nous les recevons. Et le catéchisme ajoute Ils sont " par l'Église " car celle-ci est le sacrement de l'action du Christ. C'est ce que Mgr Lalanne vous a dit la semaine dernière, que rappelait Laure, c'est que l'Église est comme le sacrement du royaume, le signe efficace de la grâce mais pour le royaume, dans notre monde. Donc l'unité entre le Christ et l'Église se manifeste tout particulièrement dans les sacrements. C'est ainsi que la question se pose de la discipline des sacrements et donc de l'accès aux sacrements. Et si on comprend les choses dans cet ordre-là, alors on comprend mieux que l'Église est légitime pour définir les conditions d'accès aux sacrements et ce que disait Marie tout à l'heure sur la question qui se pose de l'exclusion de l'Église quand on ne peut pas accéder aux sacrements pour telle ou telle raison, est une question réelle, qu'on entend souvent et qui est une douleur pour chacun de nous. En même temps, c'est le devoir de l'Église, elle est chargée par le Christ de dispenser les sacrements et donc de définir aussi les conditions d'accès aux sacrements. Je ne m'appesantis pas trop que cette question-là qui reviendra peut-être plus tard si vous le voulez. C'est pour vous dire en quoi l'Église est légitime et quoi on n'est pas exclu de l'Église quand les conditions d'accès aux sacrements ne sont pas remplies. Une chose est d'être membre de l'Église et une autre est d'être dans les conditions pour recevoir les sacrements. Donc vous voyez bien qu'on peut très bien respecter les règles de l'Église et ne pas recevoir les*

*sacrements parce qu'on en est membre et que donc on lui fait confiance et que donc on a confiance aussi dans le fait que l'amour de Dieu vient en nous par notre obéissance à l'Église, par notre adhésion. Quand je dis obéissance, ce n'est pas une obéissance servile mais c'est une obéissance de confiance par notre adhésion à l'Église qui a été chargée par Dieu de dispenser ces sacrements. On pourra y revenir si vous le voulez.*

CEC 1119 Formant avec le Christ-Tête " comme une unique personne mystique " (Pie XII, enc. *Mystici Corporis* ), l'Église agit dans les sacrements comme " communauté sacerdotale ", " organiquement structurée " (LG 11) : Par le Baptême et la Confirmation, le peuple sacerdotal est rendu apte à célébrer la Liturgie ; d'autre part, certains fidèles, " revêtus d'un Ordre sacré, sont établis au nom du Christ pour paître l'Église par la parole et la grâce de Dieu " (LG 11).

## 2. Les sept sacrements de l'Église

- a. Les sacrements de l'initiation
  - i. Baptême
  - ii. Confirmation
  - iii. Eucharistie
- b. Les sacrements de la guérison
  - i. Réconciliation et pénitence
  - ii. Onction des malades
- c. Les sacrements du service de la communion et de la mission des fidèles
  - i. Ordre
  - ii. Mariage
- d. Quelques sources scripturaires

*Tout chrétien est appelé à recevoir tous les sacrements ou presque. Le père Guy-Emmanuel, le père Gaston et moi, normalement on ne se mariera pas. Mesdames, normalement, vous ne recevrez pas l'ordre. On fait confiance à l'Église qui est chargée de dispenser ces sacrements.*

*Donc vous voyez les sept sacrements qui sont classés selon aussi diverses étapes de la vie. Cela reprend ce que quelques uns ont dit dans leur groupe, c'est qu'on a le sentiment que les sacrements nous accompagnent dans notre vie chrétienne et qu'ils nous font aussi progresser à mesure que notre vie progresse. Et peut-être aussi, ce que disait un autre groupe, faut-il progresser pour comprendre ce que nous disent les sacrements, comment ils nous transforment et en quoi c'est important de les recevoir ou non. Parce que les sacrements de l'initiation nous font entrer pleinement dans l'Église, les sacrements de la guérison nous aident à revenir à un état de pleine appartenance à l'Église aussi en particulier la réconciliation. Et les sacrements du service de la communion et de la mission des fidèles nous envoient en mission. Vous allez me dire « il manque la fin de la vie, il manque les funérailles ». Ce n'est pas un sacrement, même si on peut le regretter, pour une raison tout simple, c'est qu'on reçoit les sacrements quand on est vivant. Donc les funérailles, c'est trop tard. C'est pour cela qu'il faut appeler les prêtres quand on est très malade. Il est encore temps de recevoir des sacrements, la réconciliation d'abord, l'onction des malades, la communion, le baptême et la confirmation au cas où... ça peut être une belle journée, une très belle journée !*

*C'est l'occasion d'utiliser un autre mot un peu technique, c'est le **sacramental** (nom et adj.). Nom des bénédictions par exemple, on appelle ça des sacramentaux. Une bénédiction de fiancés est un sacramental, c'est un moment très important dans une vie et pourtant ça n'est pas le sacrement du mariage. Les funérailles c'est un sacramental également. Il faut distinguer ce qui est de l'ordre du sacramental du sacramentel qui est l'adjectif correspondant au nom sacrement. C'est un détail.*

*Je ne vais pas détailler chaque sacrement. Je pense que vous êtes un peu au clair sur l'objet de chaque sacrement, le fruit du sacrement. Un **baptême** sert à devenir chrétien, à tout âge pour les bébés comme pour les adultes après le catéchuménat. On reçoit le même baptême adulte ou bébé. Le but c'est de devenir chrétien, d'être membre de l'Église. Ensuite la **confirmation**, c'est un petit peu compliqué parce que c'est très proche du baptême. Certaines traditions de l'Église associent les deux mais dans la confirmation on a une plus pleine participation, un lien plus plein avec l'Église. C'est ce que dit Lumen Gentium 11 « par le sacrement de confirmation, le lien des fidèles avec l'Église est rendu plus parfait. Ils sont enrichis d'une force spéciale de l'Esprit Saint et obligés ainsi plus strictement tout à la fois à répandre et défendre la foi par la parole et par l'action en vrais témoins du*



Christ. C'est là qu'en France on dit souvent que la confirmation c'est l'entrée dans l'âge adulte du christianisme, de la vie chrétienne. Il y a un attachement plus plénier à l'Eglise et une sorte d'envoi en mission pour défendre et répandre la foi. **L'Eucharistie** on la verra plus tard. Donc les trois sacrements de l'initiation font que, si on les reçoit, on est vraiment pleinement membre de l'Eglise, pleinement chrétien, pleinement en communion avec Dieu. Puisqu'on a commencé d'abord par être membre de l'Eglise, ensuite pleinement membre de l'Eglise, ensuite on reçoit le corps du Christ. Et l'Eglise est le corps du Christ donc question appartenance à l'Eglise, on est vraiment en totale appartenance à l'Eglise qui est le Christ. Donc les sacrements de l'initiation, c'est ça.

Après il y a le sacrement de **la réconciliation** qui est là pour nous remettre nos péchés qui ont pour effet de nous séparer de cette communion. Et donc ce sacrement a pour objet de rétablir en nous la communion avec les sacrements de l'Eglise. C'est pour cela que la réconciliation et l'eucharistie, on peut les recevoir plusieurs fois car ça entretient notre communion avec Dieu malgré nos péchés et nos infidélités. Ainsi **l'onction des malades** est une aide dans le combat contre la maladie, ça peut être le sacrement de la guérison physique ou psychique, de toute façon l'aide de Dieu dans l'épreuve (il y a parmi vous des gens qui parleraient mieux que moi de ce sacrement-là).

Et ensuite les sacrements du service, **l'ordre et le mariage**, on pourrait les appeler également les sacrements du choix de vie, de l'orientation de la vie. C'est là que Dieu nous confirme qu'il nous a appelés, qu'il a pour nous un projet et qu'il donne forme à ce projet. Un jour, je demandais à différents prêtres comment ils avaient reconnus qu'ils étaient appelés au sacerdoce parce que je me posais la question. Et il y en a un qui m'a répondu, vous serez vraiment sûr que vous êtes appelé au sacerdoce le jour où l'évêque vous imposera les mains. Il a raison de ce point de vue. Ce jour-là j'ai été sûr avec la parole de l'évêque d'une part qui disait « Nous choisissons notre frère Sébastien pour l'ordre des prêtres » et puis ce geste de l'imposition des mains, je n'avais plus le choix, plus le choix de douter que Dieu m'a appelé à ça. C'est qu'à partir de là je fais confiance à l'Eglise pour dispenser les sacrements que le Christ a institués et qui véhiculent la grâce de Dieu. Donc je suis sûr que Dieu a appelé au sacerdoce puisque l'évêque m'a imposé les mains. C'est tout simple.

Reprenons **les sources scripturaires** dans un tableau qui vous aidera à trouver les références qui correspondent aux sacrements. Ce n'est pas exhaustif parce qu'il y en a plein, surtout sur le baptême, mais ça donne une aide. Vous allez voir qu'en effet parfois c'est explicite et parfois ça ne l'est pas. Parfois on a des sources dans l'Ancien Testament, dans le Nouveau, dans le nouveau tardif même, après Jésus.

(Traduction Œcuménique de la Bible)

|                |             |  |
|----------------|-------------|--|
| <b>Baptême</b> | 2 Co 5,17   | Aussi, si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Le monde ancien est passé, voici qu'une réalité nouvelle est là.  |
|                | Ga 6,15     | Car, ce qui importe, ce n'est ni la circoncision, ni l'incirconcision, mais la nouvelle création.  |
|                | Rm 6,3-4    | Ou bien ignorez-vous que nous tous, baptisés en Jésus Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Par le baptême, en sa mort, nous avons donc été ensevelis avec lui, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous menions nous aussi une vie nouvelle. |
|                | Mt 3,16-17  | Dès qu'il fut baptisé, Jésus sortit de l'eau. Voici que les cieux s'ouvrirent et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici qu'une voix venant des cieux disait: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir.»                          |
|                | Mt 28,19-20 | Allez donc: de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai   |

|                            |   |   |
|----------------------------|---|---|
|                            |   | prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps.»   |
| <b>Confirmation</b>        | 2 Co 1,21-22<br><br>Ac 8,14-17  | Celui qui nous affermit avec vous en Christ et qui nous donne l'onction, c'est Dieu, lui qui nous a marqués de son sceau et a mis dans nos coeurs les arrhes de l'Esprit.<br>Apprenant que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu, les apôtres qui étaient à Jérusalem y envoyèrent Pierre et Jean. Une fois arrivés, ces derniers prièrent pour les Samaritains afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint. En effet, l'Esprit n'était encore tombé sur aucun d'eux ; ils avaient seulement reçu le baptême au nom du Seigneur Jésus. Pierre et Jean se mirent donc à leur imposer les mains, et les Samaritains recevaient l'Esprit Saint.  |
| <b>Eucharistie</b>         | 1 Co 11,23-25<br><br>Mt 26,26-29<br>(// Lc 22,15-21)                        | En effet, voici ce que moi j'ai reçu du Seigneur, et ce que je vous ai transmis: le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit: «Ceci est mon corps, qui est pour vous, faites cela en mémoire de moi.» Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant: «Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang; faites cela, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi.»<br>Pendant le repas, Jésus prit du pain et, après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit; puis, le donnant aux disciples, il dit: «Prenez, mangez, ceci est mon corps.» Puis il prit une coupe et, après avoir rendu grâce, il la leur donna en disant: «Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude, pour le pardon des péchés. Je vous le déclare: je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le Royaume de mon Père.»                                      |
| <b>Réconciliation</b>      | Mt 16,19<br><br>Lc 15,7<br><br>2 Co 5,20<br><br>1 Co 6,11<br><br>Mc 1,14-15 | Je te donnerai les clés du Royaume des cieux; tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aux cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aux cieux.<br><i>Paraboles de la miséricorde</i><br>Je vous le déclare, c'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion.<br>C'est au nom du Christ que nous sommes en ambassade, et par nous, c'est Dieu lui-même qui, en fait, vous adresse un appel. Au nom du Christ, nous vous en supplions, laissez-vous réconcilier avec Dieu.<br>Voilà ce que vous étiez, du moins quelques-uns. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus Christ et par l'Esprit de notre Dieu.<br>Après que Jean eut été livré, Jésus vint en Galilée. Il proclamait l'Évangile de Dieu et disait: «Le temps est accompli, et le Règne de Dieu s'est approché: convertissez-vous et croyez à l'Évangile.» |
| <b>Onction des malades</b> | Mt 25,36<br>Lc 6,19<br><br>Jc 5,14-15                                       | (j'étais) malade, et vous m'avez visité; en prison, et vous êtes venus à moi. et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu'une force sortait de lui et les guérissait tous.<br>L'un de vous est-il malade ? Qu'il fasse appeler les anciens de l'Église, et qu'ils prient après avoir fait sur lui une onction d'huile au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le patient ; le Seigneur le relèvera et, s'il a des péchés à son actif, il lui sera pardonné.  |
| <b>Ordre</b>               | He 5,9-10<br><br>He 6,20<br>Mc 10,45<br><br>Lc 22,27                        | il devint pour tous ceux qui lui obéissent cause de salut éternel, ayant été proclamé par Dieu grand prêtre à la manière de Melkisédeq.<br>Jésus, devenu grand prêtre pour l'éternité à la manière de Melkisédeq.<br>Car le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude.<br>Lequel est en effet le plus grand, celui qui est à table ou celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est à table ? Or, moi, je suis au milieu de vous à la place de celui qui sert.   |
| <b>Mariage</b>             | Ap 19,9<br>Gn 1,28<br>Gn 2,18<br><br>Mt 19,6<br><br>Ep 5,25-26              | Heureux ceux qui sont invités au festin des noces de l'agneau !<br>Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez-la.<br>Il n'est pas bon pour l'homme d'être seul. Je veux lui faire une aide qui lui soit accordée.<br>Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni !<br>Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle ; il a voulu ainsi la rendre sainte en la purifiant avec l'eau qui lave, et cela par la Parole.   |

**NB : L'Eucharistie**, vous savez tous qu'il y a plusieurs récits de l'institution de l'Eucharistie par Jésus. Oui le sacrement de l'Eucharistie a été institué par le Christ. Et là c'est marqué explicitement et en particulier par le « faites cela en mémoire de moi ». Parce qu'il y a des tas de choses que Jésus a faites, qu'on ne refait plus, c'est comme ça. Là il a dit « faites cela en mémoire de moi », donc l'Eglise a reçu ça comme une invitation, une injonction même, à poursuivre ce geste de Jésus, donc là c'est particulièrement vrai. On a une institution explicite, comme pour le baptême.

**NB : La réconciliation** Si on relit Mt 16, 19, ce n'est pas explicite qu'il va falloir aller voir un prêtre, lui dire ses péchés, s'en repentir vraiment et recevoir l'absolution sacramentelle. Ça n'est pas écrit comme ça. Mais pour autant on retient une invitation de Jésus à Pierre le premier des apôtres, donc aux apôtres, donc aux collaborateurs des apôtres de délier les péchés pour qu'ils soient déliés dans le ciel et donc on voit bien là aussi l'efficacité du sacrement dans ce verset : ce pouvoir énorme qu'a Saint Pierre qui est, comme dirait votre curé, une sorte de pauvre type, un gros nase. Il donne à saint Pierre les clés du royaume. C'est extraordinaire de se dire qu'à un type comme saint Pierre qui, dans quelques chapitres va le renier, il lui dit « tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aux cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aux cieux. » D'une certaine façon Jésus remet dans les mains de l'Eglise sa propre puissance de remettre les péchés. Puisque si Saint Pierre ne veut pas délier les péchés, ils ne seront pas déliés au ciel. C'est comme ça. Mais quand même il y a aussi une grande invitation à pardonner, on sent que le penchant de Jésus serait quand même plutôt à pardonner. Voir Lc 15 avec les diverses paraboles de la miséricorde. « Je vous le déclare, c'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. ». Et de la même façon en 2 Co 5, 20 « Au nom du Christ, nous vous en supplions, laissez-vous réconcilier avec Dieu ».

**NB : L'onction des malades.** Une parole explicite de Saint Jacques.

### 3. L'Eucharistie, « source et sommet de la vie chrétienne »

#### **Lumen Gentium 11 :**

Le caractère sacré et organique de la communauté sacerdotale entre en action par les sacrements et les vertus. Les fidèles incorporés à l'Église par le baptême ont reçu un caractère qui les délègue pour le culte religieux chrétien ; devenus fils de Dieu par une régénération, ils sont tenus de professer devant les hommes la foi que par l'Église ils ont reçue de Dieu [18]. Par le sacrement de confirmation, leur lien avec l'Église est rendu plus parfait, ils sont enrichis d'une force spéciale de l'Esprit Saint et obligés ainsi plus strictement tout à la fois à répandre et défendre la foi par la parole et par l'action en vrais témoins du Christ [19]. **Participant au sacrifice eucharistique, source et sommet de toute la vie chrétienne, ils offrent à Dieu la victime divine et s'offrent eux-mêmes avec elle** [20] ; ainsi, tant par l'oblation que par la sainte communion, tous, non pas indifféremment mais chacun à sa manière, prennent leur part originale dans l'action liturgique. Il s'ensuit sous une forme concrète qu'ils manifestent, ayant été renouvelés par le Corps du Christ au cours de la sainte liturgie eucharistique, l'unité du Peuple de Dieu que ce grand sacrement signifie en perfection et réalise admirablement.

[18] Cf. Saint Thomas, *Somme théologique* III, q. 63, a. 2.

[19] Cf. Saint Cyrille de Jérusalem, *Catéch.* 17. *De Spiritu Sancto*, II, 35-37 : PG 33, 1009-1012.

– Nic. Cabasilas, *De vita in Christo*, liv. III, *De utilitate chrismatis* : PG 150, p. 569-580. – Saint Thomas, *Somme théologique* III, q. 65, a. 3 et q. 72, a. 1 et 5.

[20] Cf. Pie XII, Encycl. *Mediator Dei*, 20 novembre 1947 ; AAS 39 (1947), praesertim p. 552s.

*L'Eucharistie comme source et sommet de toute la vie chrétienne. Cela dit quelque chose de très important sur la place de ce sacrement dans notre vie. C'est une question qu'on peut se poser d'ailleurs : Est-ce que l'Eucharistie est la source et le sommet de MA vie chrétienne ? Et de toute ma vie chrétienne, de cette journée ? de ma vie ? Vous voyez que les fidèles sont incorporés à l'Église par le baptême, que leurs liens sont rendus plus parfaits par la confirmation et que participant au service eucharistique, ils offrent à Dieu la victime divine et s'offrent à Dieu avec elle, parce que Jésus a dit « faites cela en mémoire de moi » et également le mouvement de notre propre offrande dans ce sacrement qui doit s'associer à celle de Jésus.*

#### **Sacrosanctum Concilium 47:**

##### 47. La messe et le mystère pascal

Notre Sauveur, à la dernière Cène, la nuit où il était livré, institua le sacrifice eucharistique de son Corps et de son Sang pour perpétuer le sacrifice de la croix au long des siècles, jusqu'à ce qu'il vienne, et pour confier ainsi à l'Église, son Épouse bien-aimée, le mémorial de sa mort et de sa résurrection : **sacrement de l'amour, signe de l'unité, lien de la charité** [36], banquet pascal dans lequel le Christ est mangé, l'âme est comblée de grâce, et le gage de la gloire future nous est donné [37].

*Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur, dit Jésus dans l'Évangile. Quel est notre trésor dans la vie ? La charité a-t-elle une place dans ma vie ? Est-ce que c'est mon trésor ? On voit la place du Christ dans ce sacrement notamment dans la grande doxologie « Par Lui, avec Lui et en Lui » ; ça marche en latin aussi « Per Ipsum et in Ipsum et cum Ipso ». On a trois dimensions de l'Eucharistie avec Jésus, on n'en prend peut-être pas toujours conscience parce qu'on l'entend à chaque fois. Par Jésus, avec Jésus parce qu'on avance avec lui vers Dieu et en lui parce qu'on est incorporé à l'Église qui est le corps du Christ.*

[36] Cf. Saint Augustin, In Io. Evang. Tract. XXVI, VI, 13 : PL 35, 1613.

[37] Bréviaire romain, Fête du Corps du Christ, Vêpres II, antiph. du Magnificat.

***Presbyterorum Ordinis 5 :***

Or, les autres sacrements, ainsi que tous les ministères ecclésiastiques et les tâches apostoliques, sont tous liés à l'Eucharistie et ordonnés à elle [38]. Car **la sainte Eucharistie contient tout le trésor spirituel de l'Église** [39], à savoir le Christ lui-même, notre Pâque, le pain vivant, lui dont la chair, vivifiée et vivifiant par l'Esprit Saint, donne la vie aux hommes, les invitant et les conduisant à offrir, en union avec lui, leur propre vie, leur travail, toute la création. On voit donc alors comment **l'Eucharistie est bien la source et le sommet de toute l'évangélisation** : tandis que les catéchumènes sont progressivement conduits à y participer, les fidèles, déjà marqués par le baptême et la confirmation, trouvent en recevant l'Eucharistie leur insertion plénière dans le Corps du Christ.

*L'Eucharistie est le sacrement source et sommet de toute vie chrétienne et de toute la vie chrétienne et également la source et le sommet de toute l'évangélisation.*

[38] « L'Eucharistie est comme la consommation de la vie spirituelle et la fin de tous les sacrements » (Saint Thomas, Somme théologique III, q. 73, a. 3, c ; cf. III, q. 65, a. 3 ).

[39] Cf. Saint Thomas, Somme théologique III, q. 65, a. 3 à 1 ; q. 79, a. 1, c. et à 1.

### a. Les noms de l'Eucharistie

CEC 1328 La richesse inépuisable de ce sacrement s'exprime dans les différents noms qu'on lui donne. Chacun de ces noms en évoque certains aspects. On l'appelle :

**Eucharistie** parce qu'il est action de grâces à Dieu. Les mots *eucharistein* (Lc 22, 19 ; 1 Co 11, 24) et *eulogein* (Mt 26, 26 ; Mc 14, 22) rappellent les bénédictions juives qui proclament – surtout pendant le repas – les œuvres de Dieu : la création, la rédemption et la sanctification.

CEC 1329 **Repas du Seigneur** (cf. 1 Co 11, 20) parce qu'il s'agit de la Cène que le Seigneur a pris avec ses disciples la veille de sa passion et de l'anticipation du *repas des noces de l'Agneau* (cf. Ap 19, 9) dans la Jérusalem céleste.

**Fraction du Pain** parce que ce rite, propre au repas juif, a été utilisé par Jésus lorsqu'il bénissait et distribuait le pain en maître de table (cf. Mt 14, 19 ; 15, 36 ; Mc 8, 6. 19), surtout lors de la dernière Cène (cf. Mt 26, 26 ; 1 Co 11, 24). C'est à ce geste que les disciples le reconnaîtront après sa résurrection (cf. Lc 24, 13-35), et c'est de cette expression que les premiers chrétiens désigneront leurs assemblées eucharistiques (cf. Ac 2, 42. 46 ; 20, 7. 11). Ils signifient par là que tous ceux qui mangent à l'unique pain rompu, le Christ, entrent en communion avec Lui et ne forment plus qu'un seul corps en Lui (cf. 1 Co 10, 16-17).

**Assemblée eucharistique** (*synaxis*) parce que l'Eucharistie est célébrée en l'assemblée des fidèles, expression visible de l'Église (cf. 1 Co 11, 17-34).

CEC 1330 **Mémorial** de la passion et de la résurrection du Seigneur.

**Saint Sacrifice**, parce qu'il actualise l'unique sacrifice du Christ Sauveur et qu'il inclut l'offrande de l'Église ; ou encore *saint sacrifice de la messe*, "*sacrifice de louange*" (He 13, 15 ; cf. Ps 116, 13. 17), *sacrifice spirituel* (cf. 1 P 2, 5), *sacrifice pur* (cf. Ml 1, 11) et *saint*, puisqu'il achève et dépasse tous les sacrifices de l'Ancienne Alliance.

**Sainte et divine Liturgie**, parce que toute la liturgie de l'Église trouve son centre et son expression la plus dense dans la célébration de ce sacrement ; c'est dans le même sens qu'on l'appelle aussi célébration des **Saints Mystères**. On parle aussi du **Très Saint Sacrement** parce qu'il est le sacrement des sacrements. On désigne de ce nom les espèces eucharistiques gardées dans le tabernacle.

CEC 1331 **Communion**, parce que c'est par ce sacrement que nous nous unissons au Christ qui nous rend participants de son Corps et de son Sang pour former un seul corps (cf. 1 Co 10, 16-17) ; on l'appelle encore *les choses saintes* : *ta hagia* ; *sancta* (Const. Ap. 8, 13, 12 ; Didaché 9, 5 ; 10, 6) – c'est le sens premier de la " communion des saints " dont parle le Symbole des Apôtres -, *pain des anges*, *pain du ciel*, *médicament d'immortalité* (S. Ignace d'Antioche, Eph. 20, 2), *viatique*...

CEC 1332 **Sainte Messe** parce que la liturgie dans laquelle s'est accompli le mystère du salut, se termine par l'envoi des fidèles (" *missio* ") afin qu'ils accomplissent la volonté de Dieu dans leur vie quotidienne.

*Tous ces noms-là disent le même sacrement mais disent tous un aspect du sacrement tellement il est riche. L'Eucharistie veut dire action de grâce donc c'est un remerciement à Dieu, de toute l'Eglise, de toute notre vie. Le repas du Seigneur parce que c'est le mémorial du dernier repas du Seigneur, de la sainte Cène. Fraction du pain parce que c'est le geste de communion, de partage du même pain. L'assemblée eucharistique, on retrouve ce que vous avez abordé la semaine dernière sur l'Eglise, le fait qu'on est convoqué, assemblé. Le mémorial. Le saint sacrifice, je vous renvoie au thème de*

*l'offrande de la victime divine et de nous-mêmes. Sainte et divine liturgie, l'œuvre de Dieu qui agit dans l'Eglise. La communion, c'est un des aspects de l'Eucharistie qui nous unit les uns aux autres. Parfois on oublie que la Première communion c'est le même mot que la communion des saints et donc de l'unité de tout le corps mystique de l'Eglise. La sainte messe parce qu'on est envoyé à la fin de la messe. C'est cet envoi, cette mission qui a la même racine que messe.*

#### **b. La structure de la Messe**

CEC 1346 La liturgie de l'Eucharistie se déroule selon une structure fondamentale qui s'est conservée à travers les siècles jusqu'à nous. Elle se déploie en deux grands moments qui forment une unité foncière :

- **le rassemblement**, la *liturgie de la Parole*, avec les lectures, l'homélie et la prière universelle ;
- **la liturgie eucharistique**, avec la présentation du pain et du vin, l'action de grâce consécration et la communion.

Liturgie de la Parole et liturgie eucharistique constituent ensemble " un seul et même acte du culte " (SC 56) ; en effet, la table dressée pour nous dans l'Eucharistie est à la fois celle de la Parole de Dieu et celle du Corps du Seigneur (cf. DV 21).

*Unité des deux tables, de la parole et du geste, qui sont le même mouvement, le même sacrement.*

CEC 1347 N'est-ce pas là le mouvement même du repas pascal de Jésus ressuscité avec ses disciples : chemin faisant, il leur expliquait les Écritures, puis, se mettant à table avec eux, " il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna " (cf. Lc 24, 13-35) ?

#### **c. Le sens du dimanche**

cf. S. JEAN-PAUL II : Lettre apostolique *Dies Domini* sur la sanctification du dimanche (31 mai 1998)

- *Dies Domini* – La célébration de l'œuvre du Créateur
- *Dies Christi* – Le jour du Seigneur ressuscité et du don de l'Esprit
- *Dies Ecclesiae* – L'assemblée eucharistique, cœur du dimanche
- *Dies Hominis* – Le dimanche, jour de joie, de repos et de solidarité
- *Dies dierum* – Le dimanche, fête primordiale révélant le sens du temps

*Cela dit la centralité du dimanche dans notre vie, liée à la messe évidemment. L'Eucharistie est à la fois pleinement tout le trésor spirituel de l'Eglise et ce qui marque le dimanche, le temps de l'homme face à Dieu.*